

LE TRIBUNAL DES SONGES

Paul Magulue Fizin

ACTE I

Scène 1 : Ngöne la hnala¹

Scène 2 : Ilu menu me tro menu²

ACTE 2

Scène 1 : Télépinal³

Scène 2 : E pital⁴

ACTE 3

Scène 1 : Drösinoe⁵

Scène 2 : Fefenedrem⁶



1 - À la maison.

2 - Faire du bruit pour rien.

3 - Tribunal.

4 - À l'hôpital.

5 - Médicament. Littéralement : drône sinoe ; c'est-à-dire : « feuille d'arbre ».

6 - Fefenedrem désigne un état à la fois d'endormissement et d'éveil.

LE TRIBUNAL DES SONGES

Paul Magulue Fizin

ACTE I

Scène 1 : Ngöne la hnala¹

Scène 2 : Ilu menu me tro menu²

ACTE 2

Scène 1 : Télépnal³

Scène 2 : E pital⁴

ACTE 3

Scène 1 : Drösinoe⁵

Scène 2 : Fefenedrem⁶



1 - À la maison.

2 - Faire du bruit pour rien.

3 - Tribunal.

4 - À l'hôpital.

5 - Médicament. Littéralement : drône sinoe ; c'est-à-dire : « feuille d'arbre ».

6 - Fefenedrem désigne un état à la fois d'endormissement et d'éveil.

L'ensemble de la pièce se déroule en Nouvelle-Calédonie en pays Drehu, qui est le nom et la langue de l'île de Lifou. Ainsi, sauf indication contraire, l'ensemble des termes en langue kanak utilisés fait référence au drehu.

ACTE I

Scène 1 : Ngöne la hnala⁷

Un vendredi soir, dans le sud de l'île de Lifou, sont attablés dans la grande véranda familiale, autour du patriarche Men⁸ et de sa femme Sisi⁹, leur fille aînée Melimala¹⁰ et leurs fils Halo¹¹ et Huzu¹². Il y a aussi le jeune Waco¹³, le fils de Huzu, et son meilleur ami Païk originaire de Hienghène. Tout le monde est attablé sauf Melimala et Halo qui apportent les plats sur la table.

HALO (à Melimala) — Où sont les garçons ?

MELIMALA — Ils sont partis au magasin avant qu'il ferme pour prendre des boissons et de la glace pour le dessert, mais ils doivent déjà être rentrés. Ils sont sûrement dans la case.

MEN — Les garçons, trohem i a xen ! Venez manger !

Les garçons arrivent, posent les boissons sur la table ainsi que du vin.

PAÏK — On n'attend pas papa Huzu ?

HALO — J'entends un bruit, je crois que c'est eux !

Huzu et Blaise arrivent.

HUZU — Bozu, Bonjour tout le monde ! Je vous présente mon collègue Blaise, qui travaille avec moi à Nouméa. Désolé du retard, on a mis du temps pour

7 - À la maison.

8 - Hibou.

9 - Petit oiseau qui annonce le jour naissant à Drehu.

10 - Tourterelle verte.

11 - Corbeau.

12 - Buse.

13 - Terme générique qui désigne les oiseaux.

venir. À l'agence de location, on a dû attendre qu'ils finissent de nettoyer le minibus que nous avons loué pour le week-end. Blaise, je te présente la famille : mon père Men et ma mère Sisi. Ma sœur aînée Melimala. Tu verras plus tard son mari, Wârare, qui est originaire du sud de la Grande. Et voilà mon petit frère Halo qui vit ici à Lifou avec les deux vieux.

WACO — Bonjour !

BLAISE — Bonjour Waco.

HUZU — Tu connais déjà mon fils, Waco, et voici son ami Païk.

BLAISE — Bonjour Païk.

HUZU — Païk est le fils de notre voisin à Nouméa, il est originaire de Hienghène.

BLAISE — Là où il y a la poule couveuse ?

HUZU — Oui, d'ailleurs Païk signifie pierre, rocher.

BLAISE — C'est de là que vient le nom du collège Paik-Kaleone à Hienghène ?

HUZU — Oui, c'est ça. Païk a grandi avec Waco. Son père Kahuven le laisse venir à Lifou uniquement quand il dépasse les 15 de moyenne, c'est à dire souvent. Kahuven, je le considère comme mon frère et c'est mon voisin à Nouméa. Païk, Ono ne vient pas manger ?

PAÏK — Non, Ono n'est pas rentré du champ.

BLAISE — Qui est Ono ?

HUZU — C'est le fils du voisin, mais il est souvent à la maison en ce moment. Wârare¹⁴, mon beau-frère, est parti voir sa sœur mariée dans la tribu voisine. Il nous rejoindra à la fin du repas.

LA VIEILLE SISI — Blaise, posez vos affaires sur la chaise, nous allons passer à table.

En posant ses affaires, Blaise sort un tissu et un billet de banque.

14 - Wârare signifie écoute en naa drubea, la langue du sud de la Grande-Terre.

BLAISE (*à la tablée*). – Avec beaucoup de respect et d'humilité, voilà mon geste, comme c'est la première fois que je viens à la maison. Ce geste, c'est aussi pour ma femme, Sonia. Elle est invitée pour des raisons professionnelles ce soir chez le proviseur du lycée Willama Haudra, mais elle nous rejoindra dans la soirée. Oleti.

Huzu donne le geste à son père le vieux Men.

LE VIEUX MEN — Oleti atraqatr Blaise, pour le geste. Tu es ici chez toi avec nous, le clan fourmi.

LE VIEUX MEN À MACO — *Amekötinejë la trepel.*

WACO (*en aparté*) — Meköt signifie « droit », donc amekötin veut dire « mettre droit, redresser ». La, c'est l'article défini et *trepel* vient de l'anglais *table* donc « table » en français, et donc « redresser la table ». Je vais donc redresser la table.

Il se lève, saisit l'extrémité de la table, vérifie au sol l'alignement du carrelage, se prépare à la soulever quand tout à coup, il sent un léger coup de pied de son cousin Païk qui lui chuchote :

PAÏK — Tu fais quoi ?

WACO — Je...

PAÏK (*d'un ton agacé*) — Le vieux a dit de faire la prière !

*Angakakatife ekoho hnengödrai
Eahunia olene la ihnimi cilie
Hna amène gufa ngöne la noje drai asë
Amen.*

Scène 2 : Ilu menu me tro menu¹⁵

À la fin du repas.

BLAISE — Je vous ai ramené un cadeau de Nouméa, mais je crois que je l'ai oublié dans la voiture.

HALO — Laisse, je vais dire à Waco d'aller le chercher. Waco ! Waco !

WACO — Oui, papa Halo ?

HALO — *Pane tro jë eö a xome la ahnahna hnine la loto.* Les clés sont sur la chaise.

Pendant ce temps, Halo vide le restant de la bouteille de vin dans les verres de Blaise et Wârare.

WACO — J'ai regardé dans la voiture, il n'y a pas d'ananas.

HALO — D'ananas ?

WACO — Eh bien, l'ananas que tu m'as demandé.

HALO — Ah ! Ahnahna, ça veut dire le colis ou le cadeau ! Va regarder dans la voiture.

Blaise — Ce n'est pas facile pour les nouvelles générations... Elles doivent maîtriser les langues, et aussi les codes de plusieurs espaces culturels... La semaine dernière, je n'ai même pas reconnu Waco sur une vidéo du conservatoire de musique à Nouméa... Il a joué avec l'orchestre *La danse des Ghazies*. Mais en même temps, ce n'est pas grave... du moment qu'il parle français et qu'il a des bonnes notes en anglais pour s'ouvrir au monde !

HALO — Pour moi, l'enfant de Lifou doit devenir un vrai homme. Tu sais, c'est le concept de *Do Kamo* à Houaïlou ou *Nyipi atr* en drehu. Et pour ce faire, il doit maîtriser trois principes fondamentaux : *Qene zi* (la culture), *Qene nöj* (la coutume), *Qene hlapa* (la langue), sans ça, sans tout ça, l'enfant est perdu...

15 - faire du bruit pour rien.

WÂRARE (en élévant le ton) — C'est toi qui es perdu dans tes certitudes comme un ayatollah de l'identité kanak. C'est quoi ton projet de société? Rejouer l'Exposition coloniale de 1931?

BLAISE — Oui, il faut aller de l'avant. Mon fils a voulu s'inscrire en option drehu au lycée. Je lui ai dit : « Tu apprendras le drehu quand le drehu sera une option pour intégrer Sciences Po ou l'ENA! ».

WÂRARE — Je comprends ton point de vue, mais je pense qu'il faut de la culture à cette jeunesse, une culture en reformulation permanente comme disait Tjibaou! Donner du sens à nos gestes coutumiers et les contextualiser dans l'espace et le temps.

HALO — Ce sont les valeurs de la tradition qui ont permis à nos jeunes d'avoir des postes aujourd'hui dans l'administration!

WÂRARE — Justement, il y a trop de gens de Lifou dans l'administration! On est envahis...

HALO — Eh oui! Pendant que votre jeunesse lance des cailloux sur les blancs, nous, on est partis voler la connaissance des blancs à Paris ou ailleurs, pour pouvoir balancer nos CV dans l'administration!

BLAISE — Tu vois, il est bien là l'enjeu du peuple autochtone! Former une jeunesse capable de s'intégrer dans le monde occidental pour ne pas être à la traîne...

HALO — C'est-à-dire?

BLAISE — Qui sont les gosses en décrochage scolaire? Qui sont les populations dans les bidonvilles de la capitale? Qui sont les populations majoritaires dans les logements sociaux? Qui sont les populations majoritaires au Camp-Est?

WÂRARE & HALO — Les Kanak et les Océaniens.

BLAISE — Voilà! C'est de la faute des parents, il faut qu'ils s'occupent de leurs gosses au lieu d'aller se noyer dans le kava des nakamal miteux et de perdre leur temps sur les nattes des bingos sauvages!

WÂRARE — Oui, il y a une part de responsabilité individuelle, mais là, avec tous les indicateurs qui s'allument, tu vois bien que c'est systémique!

BLAISE — Le fameux système colonial?

Huzu entre dans la pièce et regarde attentivement chaque personne.

HUZU — Mais vous êtes tous là? Qui conduit la voiture? Elle n'est plus là.

HALO — J'ai envoyé Waco chercher un colis dans la voiture... Waco! Waco! Les garçons?

WÂRARE — Je crois qu'ils sont partis avec la voiture...

BLAISE — La voiture a été volée!

ACTE II

Scène 1 : Télépinal¹⁶

Ono dort profondément au milieu de la scène. L'Ancêtre fondateur juge deux adolescents. La scène est mimée. L'Ancêtre fondateur indique la droite et les deux adolescents quittent la scène. Ono apparaît recroqueillé au milieu de la scène. Il se réveille apeuré. Il voit l'Ancêtre fondateur et les deux procureurs qui s'agitent, mais aucun son ne sort de leurs bouches. Tous trois lui montrent une conque à proximité et, par des gestes, lui font signe de parler dans la toutoute¹⁷.

ONO — Où suis-je? Mais qu'est-ce que je fais là? Je n'entends rien.

Ono attrape la conque et la met à son oreille.

ONO — Où suis-je?

ANCÊTRE FONDATEUR — Vous êtes au Tribunal des songes. Je suis l'Ancêtre fondateur et je dois décider si vous allez rejoindre la grande parole sans fin dans les abysses de l'océan Pacifique entre Drehu et Iaai! Pour cette audience exceptionnelle, j'ai demandé la présence des deux procureurs, Monsieur le Procureur de la République et Monsieur le Procureur du pays Kanak.

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Merci, Monsieur l'Ancêtre fondateur. Je souhaiterais décliner la charge qui m'est confiée. En effet, pour moi, Ono est un Kanak raté et de ce fait ne peut être jugé par le Tribunal des songes!

16 - Tribunal.

17 - La toutoute est une conque (*Tritonaria tritonis*). Une fois l'extrémité de sa pointe coupée, elle se transforme en trompe. Objet hautement symbolique, elle représente l'appel des clans. C'est l'instrument par lequel un chef appelle sa cour et ses sujets.

ONO — Raté, comment ça ? De quel droit ! Je vous en...

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Vous voyez, il s'exprime sans y avoir été invité. C'est un manque évident de savoir-être traditionnel kanak. D'ailleurs, où est sa jupe de fibre de pandanus, ou son bagayou, sa ceinture « epa » ?

ONO — Je veux bien être votre prisonnier, votre accusé, mais vous n'avez pas le droit de me priver d'une issue.

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Une issue ? Quel est le rapport ?

ONO — Une issue ! En français, c'est une solution de sortie, mais elle renvoie aussi à mes origines. On dit bien : « Je suis issu du peuple kanak... ».

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Silence, jeunesse rebelle, encapuchonnée, saoulée au mauvais pastis...

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Je me permets de vous interrompre pour dire que ce jeune homme n'est pas un produit de la république. D'ailleurs, j'ai demandé l'expertise de Monsieur le représentant de l'École calédonienne... Voilà ce qu'il a noté :

Mathématiques : Ono aligne les 0 et les 1. Il devrait peut-être envisager une carrière dans l'informatique.

EPS : Réveillez-vous, la balle est dans votre camp !

Latin : Le latin est peut-être une langue morte, mais ce n'est pas une raison pour faire le macchabée pendant les cours...

ANCÈTRE FONDATEUR — Silence ! Ono, souhaitez-vous un esprit avocat de Nengone pour vous défendre ?

ONO — Heu... Je ne sais pas, je n'ai besoin de personne.

ANCÈTRE FONDATEUR — Le drame ayant eu lieu en pays Kanak je vais demander au procureur de me présenter le fait !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Merci, Monsieur le Président Ancêtre fondateur du clan fourmi. Le jeune qui se présente à la barre est un délinquant...

ONO — C'est vous qui êtes un délinquant. Avec vos airs d'homme respectable, vous êtes un corrompu... Pour quelques millions, vous êtes capable de brader la terre des ancêtres pour y construire des hôtels ! Adieu tabou et totem et bonjour les millions issus du tourisme !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Silence ou je vous enlève la toutoute ! Voyez, Monsieur le Président Ancêtre fondateur, on a là un délinquant encapuchonné saoulé au mauvais pastis. Il n'a aucune notion des valeurs de la coutume. *Hmetrōtr, ipiē¹⁸ !* Il y a moins d'une heure ce jour il a volé dans une voiture un colis contenant une bouteille de pastis. Il en a fait boire à ses honnêtes frères Waco et Paik, puis il a volé la voiture pour se rendre à une fête à Hmelek avant de percuter sur la route le rocher sacré que l'on nomme *giti xuzutr*.

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Bozu, excusez-moi de mon retard.

ONO — Vous êtes ?

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Je suis Esprit avocat de Nengone. L'île a le monopole des avocats depuis la fondation du Tribunal des songes en 1853.

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Le prévenu ne souhaite pas d'avocat.

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Et alors ? Depuis quand la parole des jeunes compte-t-elle ?

Nous avons devant nous une victime, Ono, un fils du clan Xuzutr, le fils ainé de Melimala Xuzutr, donné coutumièrement et discrètement au clan Cia dont la fonction est de protéger le clan Xuzutr.

Je souhaite convoquer à la barre Madeleine Cia que j'ai fait venir spécialement du pays de la parole sans fin.

ANCÈTRE FONDATEUR — Faites donc !

MADELEINE CIA (à Ono) — Bozu, mon fils. Bozu, Monsieur le Président. J'ai été mariée au clan Cia et avec mon mari nous avons adopté et élevé Ono comme notre fils, nous lui avons tout donné...

ONO — Sauf un père. J'aurais aimé savoir qui est mon père ?

MADELEINE CIA — Tu es Ono Cia, fils de Monsieur Cia Mingöming !

ONO — Non, mon vrai père !

MADELEINE CIA — Mais je ne sais pas qui est ton vrai père !

ONO — Comment ça, tu ne sais pas ? Alors que toute la tribu le sait !

18 - Humilité et respect.

MADELEINE CIA — Je ne sais pas où elle pouvait bien aller, Melimala Xuzutr, fille du pasteur Men Xuzutr, lorsqu'elle sortait par la fenêtre tous les soirs... Après... les gens parlent, élaborent des théories, pensent savoir qui est le père de Ono... mais au final qui le sait vraiment ?

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Je tiens à souligner la grande vertu de madame Madeleine Cia... Contrairement à madame Melimala qui, sous ses apparences de femme de notable coutumier, cache un passé agité, à tel point qu'à la tribu on l'avait surnommée la poule pondeuse. Avant le mariage, elle a eu Ono, puis Païk, qu'elle a donné à Kahuvén, le meilleur ami de son frère Hnamus, et enfin elle a eu Mwaa¹⁹ avec Wârare, mais Wârare est-il vraiment le père ?

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Ono, vous êtes comme le coco « ono » perdu en pleine mer ballotté par les eaux, qui va là où les vagues l'emportent...

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Alors qu'il ne devrait pas... Cela relève de l'exceptionnel !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Exceptionnel ? Comment ça ?

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Le coco, quand il tombe, tombe normalement au pied de son cocotier. C'est de la faute du destin, de la conspiration du hasard, des hommes, de la République, s'il se retrouve ballotté par les eaux !

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Objection, Président Ancêtre fondateur ! Je ne peux pas, en plus de la colonisation accidentelle, être responsable d'un problème dans lequel seules les forces de la nature kanak sont à l'œuvre !

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Tout ça pour vous dire, Président Ancêtre fondateur, que malgré cela, Ono, cette noix de coco, flotte, mais ne coule pas ! Car elle est noix de coco ! Elle a en elle les ressources pour survivre... Et s'enraciner...

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Oui, mais ce n'est pas un vrai cocotier du pays Kanak...

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Non, c'est un vrai cocotier singulier et universel. Vous viendrait-il à l'idée de couper tous les cocotiers de la promenade

Pierre Vernier ou de la place des Cocotiers à Nouméa sous prétexte que ce sont des faux cocotiers qui se situent en dehors du cadre des cocotiers défini par la charte des cocotiers ?

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Un cocotier ivre surtout. N'est-ce pas, Ono, que vous êtes connu pour boire des litres d'alcool et faire durer vos beuveries sur des journées entières ?

ONO — Oui, je tiens à l'alcool et on me respecte pour cela. On dit de moi : « Lui, c'est un mec qui tient l'alcool, il n'est jamais *oules*²⁰ ! ».

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Il n'est jamais *oules*, mais il est surtout urbain, il échappe à la surveillance des coutumiers, bénéficie de l'anonymat et laisse libre cours à ses vices et à ses passions destructrices !

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Il échappe surtout à votre système moyenâgeux et à la violence que subissent l'enfant et la femme kanak en tribu...

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Épargnez-moi votre sempiternel refrain mélodramatique sur le système coutumier oppresseur viril et masculin, ça vous évite de voir la poutre qui est dans votre...

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Ah, oui ! Et nos modèles de réussite ? On a formé cinq médecins, quatre pilotes, six avocats, un docteur en histoire et un en géographie alors que, techniquement, c'était à vous de vous en occuper !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Vous les avez surtout occidentalisé, pour qu'ils pensent comme vous... En plus, vous les comptez ! Est-ce que moi je compte les feuilles d'un pied de salade quand j'en achète au marché ? Non ! Parce que je sais qu'il y en a beaucoup et que c'est suffisant !

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Occidentaliser... quand cela vous arrange !

ANCÊTRE FONDATEUR — Stop ! Assez ! Je vous rappelle le cadre d'intervention de notre noble institution. Nous sommes le Tribunal des songes, compétent pour étudier l'ensemble des membres du clan fourmi et alliés présents en Nouvelle-Calédonie. Pour rappel, étant donné qu'Ono a passé autant de temps en ville qu'en tribu, le Tribunal prévoit deux procureurs. Avant de rendre mon verdict, je souhaiterais laisser la parole à Esprit avocat de Nengone.

19 - *Mwaa* signifie également *maison* en naa drubea.

20 - *Oules* signifie *saoul*, c'est un mot utilisé par la jeune génération urbaine de la capitale.

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — *Ci oreon*²¹, Président ancêtre fondateur, vous êtes celui qui est présent par votre absence dans l'ensemble de nos coutumes. Depuis la naissance de l'enfant, quand vous lui donnez un nom et une terre, tandis que l'ancêtre utérin donne le souffle de la vie et le sang. Ainsi Ono se tient devant vous, vous qui êtes le grand gestionnaire des noms du pays Kanak. Je vous demande une suspension spatio-temporelle de l'audience afin que je puisse discuter avec mon client pour préparer mon plaidoyer final.

ANCÈTRE FONDATEUR — Après ces propos laudatifs sur mon humble personne, je suspends la séance !

Scène 2 :- E pital²²

La scène se passe dans une salle d'attente de l'hôpital de Wé à Lifou.

HUZU — Selon le docteur, Païk et Waco sont tirés d'affaire. Le cas d'Ono est plus délicat.

BLAISE — Il est dans le coma ?

HUZU — Oui.

BLAISE — Ben, voilà ce que c'est que de jouer au délinquant...

Wârare — Chuuut ! C'est pas le moment de parler de ça ! Ono, c'est le fils de la voisine, un habitant de la tribu, quelque part c'est notre fils... C'est pas un délinquant, c'est un de nos fils. Et quand un de nos fils tourne mal, il met le doigt sur un dysfonctionnement de l'ensemble de la société...

BLAISE — Vous avez pu prévenir ses parents ?

HUZU — Sa mère Madeleine est morte d'un AVC, il y a 2 ans. Et son père ne pourra venir que demain matin avec le premier vol. Il est à Nouméa.

BLAISE — Heureusement que tu as dit au reste de la famille de rentrer se reposer.

21 - *Ci oreon* signifie merci en langue Nengone.

22 - À l'hôpital,

HUZU — Je vais essayer d'en savoir un peu plus avec mon cousin qui travaille ici à l'hôpital.

Huzu quitte la salle d'attente

BLAISE (à *Wârare*) — Tu sais, je pensais à ce que tu disais, si Ono a mal tourné, il y a peut-être une responsabilité de la société.

WÂRARE — Ono, il a un parcours complexe. Quand il est né, il a été donné coutumièrement aux voisins Madeleine Cia et Mingöming Cia. Ces derniers désiraient un enfant plus que tout. Ils l'ont choyé, éduqué puis l'ont délaissé lorsque Madeleine, la volonté chevillée au corps, après avoir bu des litres de médicament traditionnel, a enfin réussi à avoir un enfant. Du jour au lendemain, Ono est passé du statut d'aîné, d'orgueil de la famille à celui de force de travail mobilisable en tout temps.

BLAISE — Et l'école de la République, l'ascenseur social de tous les Calédoniens ?

WÂRARE — Ton ascenseur, il a un problème. Il y a six cent jeunes qui sortent du système scolaire actuel chaque année sans diplôme. Et la plupart sont soit Kanak soit Océaniens, ce sont les ethnies les plus marginalisées socialement et économiquement.

BLAISE — Faut pas être pessimiste ! Regarde Huzu, il travaille dans l'administration, il a réussi des concours, il a tout compris.

WÂRARE — C'est l'arbre qui cache la forêt ou l'exception qui justifie le système en place. Huzu a offert à Ono un séjour en France pour qu'il se renseigne sur les formations professionnelles.

BLAISE — Ça lui a ouvert des horizons ?

WÂRARE — Oui, il a fait partie du Mouvement des jeunes Kanak de Paris. Il a découvert le monde décolonial, le panafricanisme, Thomas Sankara le « Che » africain !

BLAISE — Bref, il est devenu un jeune révolutionnaire ?

WÂRARE — Pas tant que ça, il a aussi rencontré des Kanak et des Calédoniens au parcours brisé par le pays. Des jeunes gens diplômés qui malgré l'amour qu'ils portent au pays, que celui-ci se nomme Kanaky ou Nouvelle-Calédonie, ne reviendront pas.

BLAISE — Pourquoi ?

WÂRARE — Probablement à cause du sentiment d'enfermement dans une île trop petite à l'ère de la mondialisation. Et ces éternels passe-droits, ces priviléges que l'on donne, ces emplois que l'on octroie en fonction de la généalogie. De qui es-tu le fils ou la fille pour que je te donne ce poste ?

BLAISE — Notre société est malade et la jeunesse agonise dans le lit des impossibilités, des drogues illégales, des assignations généalogiques...

WÂRARE — Et notre remède sera la décolonisation qui produira l'égalité réelle entre les enfants de ce pays.

Acte III

Scène 1 : Drosinoë²³

MELIMALA — Sonia, *oleti* encore, d'être venu avec moi.

SONIA — De rien, mais tu es sûre que j'ai le droit de venir avec toi ?

MELIMALA — J'ai fait exprès de te de faire venir, car nous avons traversé la forêt des petits lutins.

SONIA — Des petits lutins ?

MELIMALA — Oui, tu sais, les créatures comme chez vous, qui peuplent les forêts.

SONIA — Oui, comme dans la forêt de Brocéliande...

MELIMALA — Oui, voilà. Si j'étais venue seule en pleine nuit, ils auraient fait en sorte que je me perde. Mais comme toi, tu es une kamadra²⁴, ils vont t'admirer, te regarder comme un objet exotique. Ils vont penser que tu es une ancienne déesse de l'île à la peau claire... Ah ! Nous y sommes, je reconnaiss l'endroit.

23 - Médicament. Littéralement, *drône sinoe*, c'est-à-dire *feuille d'arbre*.

24 - Kamadra signifie qui est rouge ; ce mot désigne les européens.

SONIA — C'est ici que tu dois préparer ton médicament traditionnel pour le monde invisible ?

MELIMALA — Oui, c'est là. C'est ici que le premier cocotier a été maudit. Tu sais, Ono est lié à cet endroit.

SONIA — Comment ça ?

MELIMALA — Une vieille qui n'arrivait pas à avoir de fils demanda au soleil de lui en donner un. Et le soleil lui en donna deux. Cependant ils ne mangeaient jamais et ne faisaient que boire.

SONIA — Ils étaient spéciaux ?

MELIMALA — Oui, c'étaient des arbres, des cocotiers. Mais un jour, la vieille, à l'aube de sa mort, demanda à un de ses fils de se sacrifier afin qu'elle puisse vivre les derniers jours de sa vie dans sa case chauffée. Le cocotier refusa et elle dit en ce lieu : « Tu souffriras avec les hommes. Ils utiliseront tes feuilles et tes fruits au quotidien et tu n'auras jamais de répit... ». Dans cette grotte fondatrice du clan fourmi, je ramasse les feuilles desséchées de Inu, cocotier fondateur qui donna « Ono » le coco originel, offrande de l'océan, et je les rassemble pour en faire un tas.

SONIA — C'est le médicament qui va faire sortir Ono du coma ?

MELIMALA — Oui, il fera sortir mon fils.

SONIA — Ono est ton fils ?

MELIMALA — Je l'ai eu très jeune avec un jeune de Maré qui était venu avec sa famille lors d'un mariage coutumier. Il m'attendait chaque soir sous un pied de jamelonier. Nous nous explorions mutuellement. J'ai fini par être enceinte et lui ne voulait pas de l'enfant. Ce qu'il souhaitait, c'était partir à Bordeaux pour intégrer l'École nationale de la magistrature.

SONIA — Alors qu'as-tu fait ?

MELIMALA — Nous avons donné l'enfant à notre voisine Madeleine Cia qui n'arrivait pas à en avoir à l'époque. Cela m'arrangeait, car je pouvais le voir aussi souvent que possible. Quand son père est revenu de ses études, il m'en a voulu de ne pas l'avoir attendu. Il est devenu un avocat réputé de Nouméa avant de mourir dans d'étranges conditions. Les Européens disent « une maladie

foudroyante» et nous les Kanak un « boucan²⁵ ». Aujourd’hui je m’inquiète pour mon fils, et si on lui avait jeté un sort pour qu’il tourne mal ?

SONIA — Je comprends mieux... C'est pour cela que tu es venu ici fabriquer un médicament qui va le sortir du coma ?

MELIMALA — Oui, c'est un médicament qui va déranger les fourmis du clan. Je vais faire un feu et leur parler.

Une fumée blanche épaisse envahit la scène.

Scène 2 : Fefenedrem²⁶

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — *Ci oreon*²⁷, Ancêtre fondateur, de m'avoir accordé ce délai supplémentaire pour plaider la cause d'Ono. Je remercie aussi Messieurs les Procureurs. C'est votre dualité qui contribue à faire en sorte que ce procès ne soit pas expéditif. En effet, avec Monsieur le Procureur du Pays kanak, tous les jeunes Kanak qui ne parlent pas la langue et qui ont grandi à Nouméa sont bons pour intégrer le Centre de l'Identité Fondamentale, le C.I.F., qui récure tout et qui lave plus kanak que kanak. Il se situe comme chacun le sait au pays du grand pilou éternel. Le pays de la grande parole sans fin dans les abysses de l'Océan entre Drehu et Iaai !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Jeunesse kanak, où est ton igname ?

ANCÈTRE FONDATEUR — Venez-en au fait ! J'ai d'autres dossiers à instruire !

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Mon propos portera sur le parcours d'Ono.

ONO (*parlant dans la toutoute*) — Ah ! eh bien voilà, ça fonctionne ! Pouvez-vous cesser vos énonciations ventriloques, je suis Ono et je parle !

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Jusqu'à présent cela ne t'a pas aidé... Je vais te défendre !

ONO — On peut au moins me demander mon avis ?

25 - Un boucan est un mauvais sort que l'on jette, selon une pratique magique kanak occulte.

26 - *Fefenedrem* désigne un état de demi-sommeil.

27 - Merci beaucoup en Nengone, la langue de maré.

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Écoute Ono, j'ai appelé les délégués spécialistes qui te connaissent mieux que toi-même. D'ailleurs on a un proverbe en nengone²⁸ qui dit : *Bo ci kumudi ke inu ha sere ri hnore ni bo*. C'est la petite fourmi qui dit à la figue : « Je te connais mieux que toi-même, car j'ai déjà exploré tes entrailles. »

ANCÈTRE FONDATEUR — On peut savoir qui sont ces spécialistes ?

ESPRIT AVOCAT DE NENGONE — Le délégué de l'anthropologie et de la sociologie, le délégué des loyalistes et le délégué des indépendantistes. Et l'ensemble des rapports le confirme : on a une jeunesse incontrôlable qui est en perte de repères.

ONO — Encore ! Je n'ai pas perdu mes repères, mais j'évolue dans un monde aux multiples repères !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Il est indigne du combat de nos vieux qui se sont battus pour l'indépendance !

ONO — Exactement, pour l'indépendance, mais pas pour la jeunesse.

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Comment ça ?

ONO — Ce sont les mines qui vous intéressent. Vous recherchez sans cesse le préalable minier au lieu du préalable éducatif. L'école, l'université, la culture débarrassée de toutes formes d'essentialisme. Voilà ce qui fonde un pays !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Peut-on régler la toutoute ? On a une suite de mots qui ne veulent rien dire.

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Ou peut-être une démarche politique qui ne veut rien dire ?

ONO — Pourquoi avoir exigé la mine, comme si le cours de nickel de la LME²⁹ était le poteau central de la case Kanaky ? Alors que la jeunesse erre sans pères, sans repères. Où sont les pères de la future nation ? Où sont leurs voix dans cette voie sans issue pavée de nickel et d'usines ?

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Bravo ! Quelle réflexion pertinente !

28 - *Nengone* désigne à la fois le nom et la langue de l'île de Maré.

29 - LME : London Metal Exchange

ONO — Et vous, à aucun moment devant le décrochage scolaire scandaleux vous n'avez réformé le système ? Vous enseignez comme si le français était notre langue maternelle ! Et les rythmes scolaires ?

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Effectivement nous avons un problème avec la toutoute, tout est inaudible ! La toutoute parlerait-elle au nom d'Ono ? Serait-elle devenue indépendante des pensées d'Ono ?

ANCÊTRE FONDATEUR — Silence ! Je demande le silence dans cette noble institution fondée en 1853 !

ONO — Sinon quoi ?

PROCUREUR DU PAYS KANAK — Blasphème !

PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE — Pertes de repères ! Qu'ils apprennent à tenir leur jeunesse avant de demander l'indépendance !

PROCUREUR DU PAYS KANAK — C'est vous qui avez déstabilisé nos jeunes avec vos concepts de parole et de mariage pour tous ! Ces idées, ces marchandises et votre esthétique qui viennent de l'autre côté de la mer briser notre ordre immuable ! Et notre rapport millénaire au monde !

ANCÊTRE FONDATEUR — Silence ! Ne sentez-vous pas une drôle d'odeur depuis tout à l'heure ? C'est pénible, on n'y voit rien ! Ouvrez les portes du tribunal et dirigez-vous vers la lumière, on évacue la salle !

Une fumée de plus en plus consistante envahit le tribunal et une voix d'outre-tombe surgit :

*Eni a pane ipie³⁰
devant les pierres et les rochers
lichen fertile
nourriture des rêves
que le vent porte mon chuchotement
devant la grotte béante
fondatrice du clan fourmi*

30 - L'humilité me précède.

ô monde invisible
entendez mon murmure
le bruissement de Melimala
je suis la tourterelle verte
qui appelle l'éclair pour rendre la terre féconde
ancêtre fourmi
au nom de l'alliance
entre les fourmis et le ciel
hlē jē nyipunieti³¹
Réveillez-vous !

Avec l'aimable relecture de Christine Bourelly et les conseils avisés de mesdames Seloua Luste Boulbina, Marie-Kelly Kama Fulilagi, Marie-Laure Ukeivé, de messieurs Gregory Waixen Waikata et Dominique Wittorski.

Nouméa, novembre 2021

31 - Réveillez-vous.